

L'incidence de l'alopecie androgénétique sur la psychologie masculine.

Nous le savons bien, de nombreux hommes sont malheureusement victimes d'une alopecie androgénétique, plus communément appelée : calvitie.

Un homme sur trois en est atteint à l'âge de 30 ans, pour un homme sur deux lorsque la cinquantaine est atteinte. L'alopecie peut également apparaître chez la femme (une femme sur cinq à partir de 40 ans, un quart des femmes de 60 ans et plus) mais elle ne sera jamais complète et restera diffuse. C'est une perte de cheveux héréditaire et, dans une majorité des cas, la cause de la calvitie.

Les premiers symptômes se traduisent par un éclaircissement et un affinement des cheveux présents sur le dessus du crâne ou les tempes. Ensuite, ces cheveux se métamorphosent en un duvet qui finit par disparaître à son tour.

Elle est causée par un ensemble de deux critères : la présence de testostérone et une prédisposition génétique.

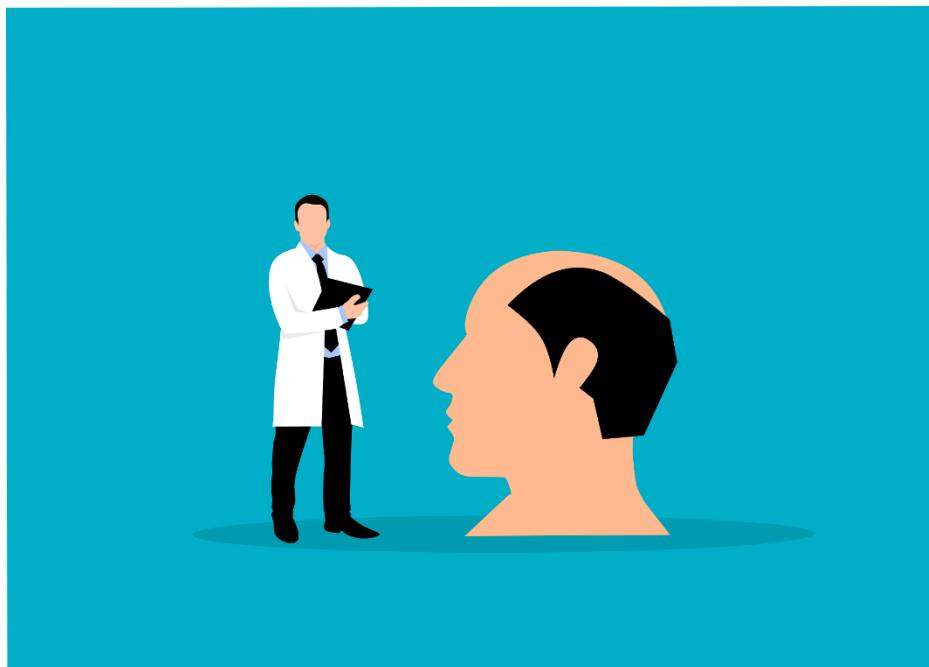


Photo : Libre de droit

Il existe beaucoup de différents traitements possibles qui visent respectivement à stimuler les follicules pileux ou à bloquer l'action des hormones sexuelles entraînant l'alopecie. Les traitements sont à prendre indéfiniment afin d'en conserver les bienfaits et ne sont efficaces qu'après quatre à six mois. On peut notamment nommer : le minoxidil, une substance à appliquer localement ; le finastéride, sous forme de comprimé ; la spironolactone, qui est diurétique ; la pilule pour les femmes. Un traitement chirurgical, donc des microgreffes, est également envisageable.

Fun fact : on appelle la couronne de cheveux restants la “couronne hippocratique”, en référence au célèbre médecin grec, Hippocrate.

Ces faits sont effrayants pour une grande partie des jeunes hommes, l'apparence étant quelque chose de primordial dans notre société, perdre ses cheveux paraît horripilant.

Mais comment voient-ils réellement la chose ?

Comment ont réagi les hommes en étant déjà atteints ?

C'est pour répondre à ces interrogations que nous sommes allés récolter les témoignages de nombreux hommes concernés.

En nous basant sur 13 témoignages récoltés par nos soins, nous avons pu arriver aux conclusions suivantes :

- Les personnes interrogées n'étant pas atteintes d'une alopecie nous ont confié soit ne pas ou plus s'en inquiéter soit en avoir au contraire très peur. Quand nous leur avons demandé ce qu'ils feraient si l'alopecie leur arrivait, les avis sont encore une fois mitigés. Certains l'accepteraient comme elle vient et adapteraient leur coupe de cheveux en conséquence, d'autres tenteraient un traitement.

“Oui, tous les hommes l'ont, c'est une catastrophe pour nous, un drama.”

En réponse à la question : “Avez-vous peur de perdre vos cheveux ?”

“Franchement, ça me stresse pas plus que ça. Je ne suis pas encore à cet âge, du coup je me pose pas trop de questions.”

En réponse à la question : “Comment vous sentez-vous si l'on vous dit qu'à 50 ans, un homme sur deux est atteint d'une calvitie ?”

- Les personnes atteintes d'une alopecie en cours La calvitie est apparue à des âges assez variés, le plus jeune ayant remarqué des signes dès l'âge de 10 ans pour 50 ans pour le plus âgé. Les réactions étaient toutes assez neutres, face à une chose naturelle contre laquelle on ne peut pas lutter, l'acceptation reste la meilleure solution. Certains se sont sentis un peu tristes mais aucun ne nous a fait part d'un complexe à ce sujet.

“Je me suis dit putain, déjà quoi, j’espérais faire ça plutôt vers 26 ans mais bon, c’est pas grave.”

En réponse à la question : “Comment avez-vous réagit lorsque vous vous êtes rendu compte que vous perdiez vos cheveux ?”

Quant aux traitements, aucun des hommes qui se sont confiés à nous n'en n'ont fait. Cependant, la greffe fut mentionnée en tant que dernier recours.

“J’ai pas été au Portugal pour me faire augmenter des cheveux !”

En réponse à la question : “Avez-vous tenté un quelconque traitement ?”

Pour beaucoup, leur calvitie naissante n'a eu aucune incidence sur leur mental, c'est même l'un de leurs sujets de plaisanterie favori. L'acceptance sociale reste cependant une inquiétude pour les plus jeunes. Leur conseil à tous fut de s'accepter tel que nous sommes car, de toute façon, on ne peut rien contre notre destin. (Ou de tout se raser afin de préserver notre dignité).

- Les réponses données par les personnes étant déjà chauves se rejoignent beaucoup plus que celles données par les personnes chevelues. Les hommes interrogés avaient remarqué les premiers signes d'alopécie chacun à 18 (deux fois), 25 et 30 ans. Ils nous ont dit ne pas avoir mal vécu l'alopécie, ils l'ont acceptée, rappelant quelques fois qu'il y a plus important que des cheveux sur la tête. Le seul traitement qu'ils recommandent est la tondeuse, quand l'alopécie devient importante. Ils ont révélé s'être sentis beaucoup mieux avec la boule à zéro plutôt que des coupes diverses et variées élaborées dans le but de cacher la perte de cheveux. Certains ont également abordé l'aspect sociétal qui montre que l'alopécie est souvent beaucoup plus difficile à vivre pour une femme plutôt que pour un homme, car la représentation des femmes concernées par l'alopécie est extrêmement plus rare. Ils rappellent aussi de s'accepter comme l'on est et de ne pas se stresser à propos de ça, bien que le conseil prônant de se rendre chez un dermatologue en cas d'inquiétude à propos de l'alopécie soit également ressorti.
- **“Aucune, parce que je pense qu'il n'y avait rien à faire, tu vois ? Je me suis pas dit oulàlà, est-ce que je vais manger du rutabaga. Je me suis dit c'est comme ça, j'ai pas eu de tentative d'action particulière.”**

En réponse à la question : “Quelle a été votre réaction par rapport à la découverte de son alopécie ?”

“De ne pas se faire de souci, car on peut très bien perdre ses cheveux et être en très bonne santé. Et puis je lui remonterai le moral en lui disant : mais écoute [...] tu te mets la boule à zéro puis comme ça, tu es quand même un petit peu à la mode.”

En réponse à la question : “Auriez-vous des conseils à donner à des jeunes qui s'inquiètent de perdre leurs cheveux ?”

Lena Mooser et Lara Akladios



Photo : Libre de droit

Sources :

- [L'alopecie androgénétique - VIDAL](#)
- [alopecie androgénétique cmcc paris](#)
- [Traitemen Alopécie Androgénétique à Femmes Laval | CapillaireMD](#)
- [Alopécie androgénétique : tout savoir sur cette cause de calvitie](#)